

HUIT JOURS APRÈS JÉSUS VIENT.. - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 20, 19-3

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Les premières paroles que Jésus dit à ses disciples, qui s'étaient cachés par peur de finir comme leur maître (en effet le mandat d'arrêt était pour tout le groupe), sont " *La paix soit avec vous !* ". Attention, il ne s'agit pas d'un souhait, il ne faudrait donc pas traduire comme ici "la paix soit avec vous" mais " Paix à vous ! " il s'agit d'un don. Jésus donne la paix .

Le mot " *Paix* " recouvre tout ce qui porte l'homme à vivre en plénitude, c'est une parole de bonheur. Jésus se présente avec la plénitude du bonheur. Et puis il leur montre tout de suite le pourquoi du bonheur. Il

leur montre la raison pour laquelle ils doivent être heureux, les mains et le côté, les signes de la permanence de son amour qui l'a porté à donner sa vie pour ses disciples.

En effet, au moment de sa capture, il dit : " Si c'est moi que vous cherchez, ceux là laissez les aller ". Il est le berger qui donne sa vie pour ses brebis. Et puis de nouveau Jésus répète ce don de la paix, mais, cette fois ci pour qu'il soit communiqué à toute l'humanité. En effet, après avoir répété " Paix à vous ! " il dit : " *De même que le Père m'a envoyé, (le Père a envoyé le fils à montrer un amour qui va jusqu'au bout) moi aussi, je vous envoie.*"

Jésus invite ses disciples à prolonger dans le temps le don de la vie qu'il a offerte. C'est pour cette raison qu'il leur communique cette même capacité d'aimer c'est à dire l'Esprit Saint. L'activité de Jésus, qui est décrite dans cet évangile comme celle de l'agneau qui enlève le péché du monde (en transmettant l'Esprit Saint), est prolongée dans la communauté .

Il propose et offre à chacun une plénitude de vie, la plénitude de l'amour. Et Jésus continue en disant : " *À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* " Que veut donc dire Jésus ? Il ne donne pas un pouvoir à certains, mais une capacité, une responsabilité pour tous.

La communauté doit être comme la lumière qui luit dans les ténèbres. Ceux qui vivent dans les ténèbres et qui voient cette lumière et se sentent attirés à entrer dans ce rayonnement d'amour, ont le passé complètement effacé, le péché remis. Mais ceux qui même en voyant briller la lumière se replient encore plus dans les ténèbres (Jésus l'avait dit, "qui fait le mal hait la lumière") restent sous la coupole de leur péché, la coupole des ténèbres et de la mort.

Lors de cette rencontre de Jésus avec ses disciples Thomas est absent. Comment ce fait-il qu'il soit absent ? Les disciples se cachent, ils ont peur de finir comme Jésus, mais Thomas n'a pas peur. En effet il est celui qui avait dit, au moment de la résurrection de Lazare " Allons nous aussi mourir avec lui ! " et c'est pour cela qu'il est appelé "jumeau", il est le jumeau de Jésus, celui qui lui ressemble le plus. Thomas n'est pas présent, et quand on lui dit que Jésus est apparu, il n'exprime pas son incrédulité mais son besoin désespéré de croire.

Et il le fait avec cette expression : " *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* " C'est comme quand nous disons en français " Non j'peux pas y croire, c'est pas possible ! " Nous ne sommes pas en train de nier un fait mais nous disons que c'est trop beau pour être vrai.

" *Huit jours plus tard,* " il s'agit du rythme des célébrations eucharistiques. C'est au moment de l'eucharistie que Jésus est présent et qu'il communique son amour. Jésus se manifeste à Thomas qui se garde bien de mettre les doigts sur ses plaies mais qui réagit avec la plus haute profession de foi de tous les évangiles.

Jésus a été discret au début de l'évangile comme le Dieu que personne n'a jamais vu et qui, en lui, s'est manifesté. Thomas le comprend et il s'adresse à lui en disant " *Mon Seigneur et mon Dieu !* ". Le passage se conclut par une béatitude. Les croyants de tous les temps ne sont pas désavantagés par rapport à ceux qui ont fait cette expérience, mais au contraire, ils sont avantagés. Ils ont la béatitude qui n'a pas été dite aux disciples. Ceux " qui croient sans avoir besoin de voir " sont " bienheureux ".

Ceux qui demandent un signe à voir pour pouvoir croire, Jésus les invite à croire pour devenir eux-mêmes des signes que les autres pourront voir. Voilà la bonne nouvelle de Jésus que la communauté des disciples est appelée à porter.